

Bien chers paroissiens,

Nous sommes aujourd'hui visités par les pompiers de la caserne de Bidache dont nous savons l'importance de la disponibilité à toute épreuve.

Ils sont venus fêter leur sainte patronne Sainte Barbe.

Oui, chers sapeurs pompiers sous la houlette de votre capitaine, et vous les membres de l'Amicale des pompiers actifs et anciens, soyez les bienvenus dans notre église.

Pour une fois vous êtes ici tranquilles, posés, déliés de toute urgence.

Et vous nous rencontrez dans un bel esprit de fraternité.

Que cette messe vous apporte paix et joie.

Qu'elle recharge vos batteries si la fatigue vous gagne, ou si des tensions entre vous vous chagrinent, il n'est pas toujours naturel de faire corps.

Ce soir le Seigneur veut à son tour vous visiter, vous secourir et vous remettre debout sur le chemin de ce qui est essentiel pour vous.

Qu'il vous protège, qu'il veille sur vos familles et vos professions.

Que votre caserne soit un beau laboratoire de fraternité voire de camaraderie entre vous, de préparation sérieuse à toute éventualité, alors nous continuerons à nous sentir protégés par vous. Et nous vous remercions d'être ce que vous êtes. Nous vous applaudissons.

Dans les moments où chaque minute compte, vous êtes là.

Valeur de solidarité et de proximité, d'engagement sans faille.

FETE DU CHRIST ROI DE L'UNIVERS **B**
et fête de sainte BARBE
avec les pompiers de Bidache

Coïncidence de dates, nous célébrons ce soir la fête du Christ Roi de l'Univers et la fête de Sainte Barbe.

Aucun problème car Sainte Barbe jeune chrétienne du III^{ème} siècle avait une foi sans tâche, toute confiante et pure pour celui qui a toujours été le Roi de sa vie, de son âme et de son corps, le Christ.

Avec l'Evangile de ce jour, nous sommes invités à découvrir qui est ce Roi, le Christ, et de quelle manière il est Roi.

C'est un roi arrêté, jugé par Pilate et condamné à mort sur la croix.

« Es-tu le Roi des juifs ? » lui demande le gouverneur.

Jésus répond : « **Ma Royauté n'est pas de ce monde... ma Royauté n'est pas d'ici.** »

« Alors tu es Roi ? »

Jésus : « **C'est toi-même qui dis que je suis Roi. Moi, je suis né, je suis venu dans le monde pour rendre témoignage à la vérité.** »

Jésus est Roi en portant témoignage... il est donc au service d'un autre, de son Père qui est Vérité, il est son témoin parce qu'il sait tout de Dieu son Père qui l'a envoyé vivre parmi nous.

Il ne veut pas exercer de pouvoir :

= il n'a pas de couronne de gloire : il l'aura sur la croix, mais couronne d'épines.

= Il n'a pas de trône rembourré et doré : il aura le bois rude de la croix.

= Il n'a pas d'armée pour le défendre : il aura sa mère, quelques femmes et un seul de ses apôtres Jean, au pied de la croix.

Voilà notre Roi. Il ne prend rien pour lui ; il n'exerce aucun pouvoir ; il donne tout, comme son corps écartelé sur le bois de la Croix. C'est le sommet de l'Amour. Tout donner pour les autres ; pour leur bonheur, pour leur salut. Ne rien garder pour soi.

Les martyrs ont vécu cela à la suite du Christ, jusqu'à donner leur sang... dont Ste Barbe que nous fêtons en ce jour... les martyrs sont restés fidèles dans le témoignage sans renier ni Dieu ni leurs contemporains : martyr veut dire témoin.

Ainsi Ste Barbe qui était devenue chrétienne contre la volonté de son père, Dioscore, incroyant, fut emprisonnée par lui dans la tour du château mais elle s'obstina et persévéra dans sa foi. Alors son père Dioscore, fou de rage, mit le feu à

la tour mais il retrouva sa fille indemne. Après de nombreuses tortures, il la fit décapiter, le feu s'éteignit mais la foudre tomba sur lui et le réduisit en cendre.

C'est ainsi que sainte Barbe sera invoquée contre la mort violente et qu'elle est devenue la patronne des *"soldats qui luttent contre le feu"*, votre sainte patronne chers pompiers de notre territoire.

Elle vous aide et vous aidera toujours à vivre votre devise « courage et dévouement » ; et toutes vos actions sont au service de ceux qui, seuls, sans autre secours, seraient anéantis. Même s'il y a moins d'incendies actuellement, vos missions de secours sont extrêmement indispensables comme lors des accidents de la route ou domestiques, auprès des personnes en difficultés de toute sorte qui sans vous mettrait en péril leur vie ou celle des autres... vous en voyez des situations de détresse.

Oui votre présence est un vrai service qui sécurise, calme et sauve.

Comme le Christ et les martyrs, vous êtes prêts à tout donner même votre vie pour les autres.

Et votre présence ce soir à l'église, à votre demande, est une preuve que vous voulez vivre ces grandes valeurs d'altruisme qui sont la base de l'évangile de Jésus. Lui qui s'est donné pour tous les humains de tous les temps vous bénit et bénit vos missions, votre cohésion, votre sérieux mais aussi vos moments de détente et de mise à distance qui vous permet de rebondir après les opérations les plus marquantes.

Vous me permettrez une parenthèse quoiqu'elle rejoigne certaines de vos interventions : cette aujourd'hui la journée contre les violences faites aux femmes.

Sainte Barbe fut certes un femme victime de violences. Nous pensons à toutes les femmes violentées et nous prions pour que cesse une telle barbarie.

Ste Barbe, toi qui nous protèges et nous encourages dans toutes nos missions envers nos frères et sœurs, n'éteins pas en nous l'étincelle du bénévolat, préserve-nous de l'incendie de l'indifférence et de la violence ; et que chacune et chacun de nos contemporains soit réchauffé au foyer de l'Amour et du Vivre-ensemble.

AMEN

Les valeurs de courage et de dévouement, mais aussi d'engagement, d'esprit d'équipe, d'altruisme et de respect qui animent les sapeurs pompiers, sont des valeurs profondément chrétiennes car répondant au sens profond de l'homme : être présent, disponible et s'engager pour l'autre, pour son frère en détresse.

Barbe dérive du latin "les barbares".

Que sait-on de cette sainte, demeurée si populaire, spécialement comme patronne des sapeurs-pompier et des artilleur ? C'était une jeune chrétienne qui fut martyre, sans doute au IIIe siècle. Sa popularité provient de sa légende, surtout à partir du IXe siècle dans les Pays-Bas, en Belgique, dans le nord et l'est de la France. Cette légende impressionnante rapporte que Barbe ou Barbara, jeune fille de la noblesse, belle et riche, se serait convertie au Christianisme contre la volonté de son père Dioscore. Celui-ci, furieux, l'aurait emprisonnée dans une tour du château, mais elle s'obstina et persévéra dans sa foi. Dioscore mit le feu à la tour mais il retrouva sa fille indemne. Il la fit alors décapiter ! Or le feu s'éteignit, la foudre tomba sur lui et le réduisit en cendres. C'est ainsi que sainte Barbe sera invoquée contre la mort violente et qu'elle est devenue la patronne des *"soldats qui luttent contre le feu"*.

"Née en 235 sous l'empereur romain Maximin I^{er} près de Nicomédie (aujourd'hui Izmir en Turquie), sainte Barbe (ou sainte Barbara) est la fille unique de Dioscore, un riche édile païen. D'une grande beauté, elle est courtisée par de puissants seigneurs mais refuse à chaque fois de se marier. Devant partir en voyage pour rencontrer l'empereur, son père l'enferme avant de partir en voyage dans une tour d'un grand luxe, à l'écart des hommes.

Mais pendant l'absence de son père, le Christ se révèle à elle et Barbe se convertit au christianisme. Sa conversion se matérialise par la troisième fenêtre qu'elle fait percer dans la tour, symbolisant la Trinité. La colère de son père est terrible à son retour. Il la poursuit dans la ville et la traîne devant le juge Marcien.

Sainte Barbe refuse d'abjurer la religion chrétienne. Le juge Marcien la condamne alors aux pires tortures sous le regard de son père : on lui arrache les seins avec des peignes de fer, on la brûle avec des lames rougies puis elle est fouettée. Mais, par la grâce de Dieu, elle ne ressent pas la douleur. Enfin, alors qu'elle est traînée nue derrière un cheval à travers le pays, elle implore Dieu et un ange vient cacher sa nudité. Comme elle refuse toujours d'abjurer, son père la décapite, mettant fin à son supplice. Aussitôt, il est frappé par la foudre et réduit en poussière.

La richesse des légendes entourant le martyre de sainte Barbe a suscité diverses croyances et pratiques. Tous les métiers en rapport avec la foudre et le feu se tournent vers celle qui protège de la « male-mort »

LE CHRIST, ROI DE L'UNIVERS

Avec l'Evangile de ce jour, nous sommes invités à découvrir qui est ce Roi, le Christ, et comment il est Roi.

C'est un roi arrêté, jugé, condamné. Il sera mis à mort sur la croix quelques temps après.

« Es-tu le Roi des juifs ? »

Jésus répond : « **Ma Royauté ne vient pas de ce monde. Ma Royauté ne vient pas d'ici.** »

« Alors tu es Roi ? »

Jésus : « **C'est toi qui dis que je suis Roi. Je suis né, je suis venu dans le monde pour rendre témoignage à la vérité.** »

Jésus est Roi en portant témoignage... il est donc au service d'un autre, de son Père qui est la Vérité, il est son témoin parce qu'il sait tout de Dieu son Père qui l'a envoyé vivre parmi nous.

Le Christ Jésus ne veut pas exercer de pouvoir :

= il n'a pas de couronne de gloire : il l'aura sur la croix, mais couronne d'épines.

= Il n'a pas de trône rembourré et doré : il aura le bois rude de la croix.

= Il n'a pas d'armée pour le défendre : il aura sa mère, quelques femmes et un seul de ses apôtres Jean au pied de la croix.

Voilà notre Roi. Il ne prend rien pour lui ; il n'exerce aucun pouvoir ; il donne tout, comme son corps écartelé sur le bois de la Croix. C'est le sommet de l'Amour. Tout donner pour les autres ; pour leur bonheur, pour leur salut. Ne rien garder pour soi.

En résumé, retenons donc deux mots importants pour nous qui sommes des chrétiens ; qui honorons en ce jour le Christ Roi :

Premier mot : **témoignage**. Soyons des témoins du Christ dans notre vie : d'abord par la qualité de nos relations humaines et ensuite par la parole quand c'est nécessaire. Mais en premier lieu par notre vie concrète / qui doit être conforme à nos convictions les plus profondes, sinon ce n'est plus du témoignage ; mais un contre-témoignage.

Deuxième mot : **service**. Quel que soit notre pouvoir, plus ou moins grand, il devrait être toujours vécu comme responsabilité et comme service des autres. Prêtres ou laïcs, nous mettons nos pas dans les pas du Christ Roi Serviteur. Comment vivons-nous le service ? Comment nous aidons-nous les uns les autres à être vraiment une Eglise au service du Monde ?

On peut dire aussi que le Seigneur est le Roi de nos vies... c'est-à-dire qu'il règne au plus intime de moi-même pour me rendre son ami, pas son sujet, son bouffon ou son serviteur... il règne en moi pour faire de moi son ami.

Pour terminer, voici un fait de vie que j'ai plaisir à vous partager :

Après la messe de la Ste Cécile, je parlais avec une musicienne et dans la conversation nous nous disions qu'elle comme moi, vivions notre vie comme une vocation.

Elle a essayé de laisser de côté la musique pour une autre profession plus avantageuse niveau salaire ; mais rien à faire : la musique fait tellement partie d'elle-même qu'elle commençait à dépérir.

Elle a tout laissé pour retrouver cette passion ; c'est aussi pour elle le lieu de sa Foi.

Je lui parlais ensuite de ma vie de prêtre lui disant que plus je prenais de l'âge et plus j'essayais de laisser le Christ m'habiter tout entier, cœur, corps, pensées, énergies, même découragements... pour tout vivre avec lui par amour.

Enfin, nous terminions en nous disant que nous n'étions pas riches d'argent, de puissance, de pouvoir, mais que nous avions appris que l'ETRE et bien plus important que l'AVOIR. Et que cela nous rendait heureux.

L'ETRE voilà notre richesse intérieure, que nous essayons d'offrir aux autres.

J'espère que vous vivez aussi de pareils moments où vous ressentez que votre vie n'est pas dans les futilités mais dans l'essentiel.

Avec le Christ notre Roi, gardons ou retrouvons le chemin de la vraie richesse et du vrai bonheur.

AMEN